



Homélie du P. Olivier Fakiraniaina durant le pèlerinage diocésain à Lourdes

En ce lieu béni de Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, où tant de larmes deviennent des prières et tant de souffrances deviennent des chemins de lumière, nous venons de célébrer aujourd'hui le sacrement de la réconciliation. Un sacrement simple, humble, mais profondément bouleversant : celui où Dieu nous relève.

Dans l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus rencontre un paralysé. Cet homme ne peut avancer seul. Il dépend des autres. Et ce détail est magnifique : ce sont des amis qui le portent jusqu'à Jésus. Avant même une guérison physique, Jésus lui dit : « *Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés.* »

Quelle parole étonnante ! Nous aurions attendu : « *Lève-toi et marche.* » Mais Jésus commence par le cœur. Parce qu'il sait que les blessures invisibles sont parfois plus lourdes que les paralysies du corps.

Et ici, à Lourdes, nous le savons bien. Beaucoup d'entre nous portent des fatigues secrètes : des regrets, des blessures anciennes, des pardons difficiles, des découragements, parfois même une image abîmée de soi-même. Certains se disent intérieurement : « *Le Seigneur peut aimer les autres... mais moi ?* » Et pourtant, aujourd'hui encore, Jésus nous regarde avec tendresse et nous dit : « *Confiance.* » Et non pas : « *Fais tes preuves.* » Non pas : « *Sois parfait.* » Mais : « *Confiance.* »

Le sacrement de réconciliation n'est pas le tribunal de notre honte ; c'est la rencontre avec la miséricorde. Nous n'allons pas vers un juge sévère, mais vers un Père qui attend le retour de son enfant. Nous venons avec nos pauvretés, et Dieu nous rend notre dignité.

Chers pèlerins du service des malades, vous qui poussez les fauteuils, qui accompagnez avec patience, qui veillez parfois dans le silence, vous vivez déjà quelque chose de cet Évangile. Comme les amis du paralysé, vous portez les autres jusqu'à Jésus. Votre présence est une charité concrète. Vous êtes souvent les mains discrètes de Dieu.

Et vous, chers malades, vous n'êtes pas seulement ceux que l'on aide. Vous êtes aussi une présence précieuse pour l'Église. Votre foi, votre courage, votre prière silencieuse ouvrent des chemins de grâce. À Lourdes, les plus fragiles ne sont jamais à la marge : ils sont au cœur.

Dans quelques instants, certains recevront le pardon sacramentel. Peut-être avec émotion. Peut-être avec crainte. Peut-être après des années d'éloignement. N'ayez pas peur. Le Christ ne vient jamais humilier ; Il vient relever. Comme dans l'Évangile, Il dit encore : « *Lève-toi.* » Et se relever intérieurement, c'est parfois le plus grand des miracles.

Et regardons Marie. À la grotte de Massabielle, elle accueille chacun avec douceur. Elle ne condamne pas. Elle conduit toujours à son Fils. Combien de pèlerins sont repartis de Lourdes plus légers, réconciliés avec Dieu, avec les autres, parfois avec eux-mêmes... Demandons cette grâce aujourd'hui : la grâce d'un cœur apaisé, la grâce de croire que nous sommes aimés malgré nos fragilités, la grâce de nous laisser porter quand nous n'avons plus la force de marcher seuls.

Car dans ce sacrement, le Seigneur nous redis : « *Confiance, mon enfant.* » Et quand Dieu pardonne, Il ne regarde plus notre passé avec reproche, mais notre avenir avec espérance.

P. Olivier Fakiraniaina
Vicaire des paroisses à Villepinte

Homélie durant le pèlerinage diocésain à Lourdes - Vendredi 15/05/2026